# Polyphylla fullo ssp. turkmenoglui Petr. : une bonne espèces!

J. Baraud \*

## Summary

Polyphylla fullo subspecies turkmenoglui Petr. : a valid species!

P. fullo ssp. turkmenoglui was described by Petrovitz in 1965. However, recent studies on a series of specimens of Polyphylla which collected in the several parts of Western Anatolia, revealed that these specimens were actually belong two distinct species, namely: P. fullo L. and P. turkmenoglui Petr.. Therefore, the subspecies of turkmenoglui is elevated to the species level and redescribed here.

En 1963, Petrovitz (1963) a publié une petite note dans laquelle il conclut que Polyphylla olivieri Cast. doit. être considéré comme une simple race de Polyphylla fullo L. 11 s'appuie pour cela sur l'examen d'une série de Polyphylla recoltés à Silivri (Nord-Anatolie) dans laquelle, à côté des P. fullo et P. olivieri typiques, se trouvent de nombreuses formes intermédiaires assurant la transition entre les deux «espèces» d'une manière continue.

Deux ans plus tard, R. Petrovitz (1965) decrit P. fullo ssp. turkmenoglui nov. Bien que succincte, cette descripton précis parfaitement les caractères qui permettent d'identifier ce nouveau taxon. En voici la traduction.

«La nouvelle ssp. diffère des races de P. fullo actuellement connues essentiellement par la répartition des écailles élytrales. Les angles antérieurs du clypeus, dirigés vers l'avant, sont assez aigus, le bord antèrieur assez profondément excave entre eux. La tète est couverte d'écailles blanc-

<sup>\* 111,</sup> rue Dubourdieu, F-33800 Bordeaux, France Alinis (Received): 21, 12, 1979

hes, denses; seulement au milieu se trouve une petite bande entière, un peu moins dense, laissant voir tégument.

La forme et le revêtement écailleux du pronotum sont comme chez P. fullo olivieri Cast.; le rebord basal manque ou bien, comme chez P. fullo fullo est à peine visible. La ligne dénudée longitudinale du scutellum est très étroite et souvent visible seulement dans la moitié apicale.

Sur le tégument brun-rouge des élytres, les taches d'écailles sont extrèmement denses et serrées, partout réparties mais particulièrement sur les côtés; il reste entre elles des petites plages qui laissent voir le tégument mais qui sont aussi persemées d'écailles, de sorte que, vu d'une certaine distance, l'ensemble parait formé nébulosités sur un fond «enfarinè»; l'interstrie sutural, convexe moins densément écailleux.

Le calus humèral qui, chez P. fullo fullo et chez P. fullo olivieri, est lisse ou avec seulement quelques points épars, est chez la nouvelle ssp. couvert d'écailles denses ou bien rugueusement en densément ponctué si les écailles font accidentellement défaut.

Long.  $\triangleleft$ : 28-30mm;  $\triangleleft$ : 30-32 mm.

Holotype,  $\circlearrowleft$ , allotype  $\circlearrowleft$  et nombreux paratypes: Turquie, Menemen, à 30 km nord-ouest d'Izmir; 20-VI-1963, leg. H. Türkmenoglu».

L'examen de l'holotype & et d'un paratype \( \foatsigned \) nous a permis de vérifier la validité de cette nouvelle forme. Par ailleurs nous avons retrouve tous ses caractères dans une série capturée à Aydın, près d'Izmir, 28-V-1979; celle-ci nous fut communiquée par notre ami N. Lodos, qui attira notre attention sur le fait que la ssp. turkmenoglui Petr. et P. fullo fullo se rencontrant dans la même région, il ne pouvait pas s'agir de deux sous-espèces de la même espèce.

L'étude de ce problème nous a amené à donner entièrement raison à N. Lodos et à contester le rang taxonomique attribué par R. Petrovitz aux deux formes olivieri et turkmenoglui.

En ce qui concerne olivieri, le fait que dans la même localité tous les intermédiaires se rencontrent entre ce taxon et P. fullo, interdit de considérer olivieri comme une «race» de P. fullo, et encore moins comme une espèce distincte.

Pour la forme turkmenoglui Petr., elle ne peut pas être plus retenue comme sous-espèce de P. fullo puisque les deux formes cohabitent, mais par contre elle nous parait tout-à-fait digne d'être élevée au rang d'espèce. En effet, autant il est parfois difficile de faire la distinction entre P. fullo fullo

et *P. fullo olivieri*, autant il est aisé de reconnaître *P. turkmenoglui* au premier coup d'oeil. La forme différente des paramères voir figure ne peut que confirmer notre opinion. Par ailleurs R. Petrovitz dit en avoir examiné près de 200 exemplaires sans qu'aucun ne fasse passage à une autre race connue de *P. fullo*.

En résumé nous proposons que P. turkmenoglui soit considéré comme une bonne espèce. Quant à P. olivieri Cast., il nous semble être une forme évolutive orientale de P. fullo, représentée au Proche-Orient, et particulièrement en Iran, qui se mèle à la forme typique européenne dans l'Anatolie du Nord.

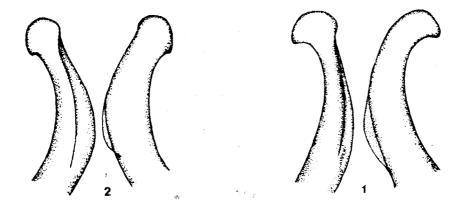
Nous adressons nos remerciements les plus cardiaux à netre ami N. Lodes pour nous avoir confié la réalisation de cette note et procuré le matériel nécessaire. Nous remercions aussi bien sincèrement Monsieur Cl. Bésuchet qui, comme d'habitude, nous a très aimablement prêté le matériel typique de la collection R. Petrovitz conservée au Museum d'Histoire Naturelle de Genève.

#### Özet

# Polyphylla fullo ssp turkmenoglui Petr.'ye ait geçerli tür.

P. fullo ssp. turkmenoglui, Petrovitz tarafından 1965 yılında description'u yapılarak yayınlanmıştır. Ancak son yıllarda Batı Anadolu'nun muhtelif yörelerinden toplanan Polyphylla cinsine ait bir seri örnek üzerinde yapılan taksonomik incelemeler sonunda, bunların gerçekte iki ayrı türe ait bireyler olduğu anlaşılmıştır. Yani bunlar P. fullo L. ve P. turkmenoglui Petr.'dir. Bu nedenle bu makalede P. fullo ssp. turkmenoglui tür düzeyine ;ıkratılarak yeniden description'u yapılmıştır.

### References



Profil de l'extrémité des paramères (droit et gauche) :

- 1. Polyphylla fullo fullo L. (France, Ardèche: Vallon-Pontd'Arc)
- 2. P. turkmenoglui Petr. (Holotype)